

**Patrimoine archéologique  
en partage :**

**les Journées  
de l'archéologie  
en Europe**

Résumé de l'atelier d'échanges  
du mardi 3 décembre 2019 à la Maison de l'UNESCO

## + Atelier d'échanges

# « Patrimoine archéologique en partage : les Journées de l'archéologie en Europe »

**Mardi 3 décembre 2019, de 9h à 18h30**

Maison de l'UNESCO, salle 9

Le patrimoine archéologique est un enjeu de société majeur pour l'Europe, tant en termes de protection, de conservation que de sensibilisation du public et d'éducation. En effet, à la faveur du recul historique et de la mise en perspective que permet le temps long, l'archéologie permet au travers des données scientifiques, de nourrir les réflexions sociétales actuelles et contribue à aiguïser le regard critique des citoyens.

C'est en ce sens qu'ont été créées en France les Journées nationales de l'archéologie il y a 10 ans, pour répondre à une forte attente de la part des acteurs et du public. Pilotées par l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap) sous l'égide du ministère de la Culture, les 10<sup>es</sup> Journées nationales de l'archéologie (JNA) se sont déroulées en France du vendredi 14 au dimanche 16 juin 2019.

Pour la première fois, à l'occasion de cette édition anniversaire, les JNA se sont ouvertes à l'Europe : 18 pays participants, 1 160 lieux, dont quatorze sites du Patrimoine mondial de l'UNESCO.

Cet atelier d'échanges a pour objectif de partager un premier diagnostic pour dresser des perspectives communes de collaboration permettant le développement des Journées de l'archéologie en Europe.

Quelles publicités et quelles politiques de communication pour ces Journées de l'archéologie en Europe ?

Comment développer une journée pour les scolaires ? Comment faire de ces Journées un lieu de rencontre du public avec l'ensemble de la chaîne opératoire de l'archéologie ?

Donner des réponses à ces questions, c'est ce à quoi s'attachera cet atelier d'échanges qui, après un bilan de l'édition 2019, dessinera des perspectives pour celles de 2020.

Des professionnels issus des organisateurs venus de l'ensemble des pays participants croiseront leurs approches et leurs expériences.

### Panel des témoins

**Janneke Berkelbach van der Sprenkel**  
et **Donna Dieperink**,  
Fondation des Journées nationales de l'archéologie (Pays-Bas)

**Benedicte Helegeer** et **Hadewijch Degryse**,  
Province du Vlaams-Brabant (Belgique)

**Anja Vintar**,  
Institute for Protection of Cultural Heritage in Slovenia (Slovénie)

**Regina Smolnik**,  
Länder de Saxe et Association des archéologues d'État  
Verbands der Landesarchäologen in der Bundesrepublik  
Deutschland Allemagne

**Rūta Kačkutė**,  
Musée national de Lituanie

**Giulia Giovanetti** et **Federica Rinaldi**,  
Parc archéologique du Colisée (Italie)

**Catherine Dureuil**,  
Ville de Marseille

**Stéphanie Hollocou**, **Sandrine Lalain**,  
**Mélanie Scellier** et **Charlotte Gleize**  
Inrap

**Roeland Paardekooper**,  
EXARC/ICOM

# + Programme

**Mardi 3 décembre 2019**

**9h00 – 9h30 Ouverture**

**Véronique Roger-Lacan**, ambassadrice,  
déléguée permanente de la France auprès de l'Unesco  
**Arnaud Schaumasse**, sous-directeur de l'archéologie,  
ministère de la Culture  
**Dominique Garcia**, président de l'Inrap

**Matinée animée par Dominique Garcia**, président de l'Inrap

**9 h 30 — 10 h**

La perception de l'archéologie dans la communauté européenne.  
Par **Amala Marx** et **Kal Salas-Rossenbach**, Inrap

**10 h — 12 h**

Les Journées de l'archéologie en Europe :  
une expérience à renouveler

**12 h — 12 h 30**

Archéologie et société :  
enjeux et politiques publiques en Europe  
Par **Nathan Schlanger**, École nationale des Chartes

**12 h 30 — 14 h 00 Déjeuner**

Après-midi animé par **Anne Lehoërf**, vice-présidente  
du Conseil national de la recherche archéologique (CNRA)

**14 h — 15 h**

Quels publics et quels moyens pour des Journées de  
l'archéologie en Europe ?

**15 h — 16 h**

Transmettre le savoir aux générations futures :  
l'archéologie comme levier d'éducation à la citoyenneté  
et de transmission d'un patrimoine commun.

**16 h — 16 h 30 Pause**

**16 h 30 — 17 h 30**

Quels lieux pour la rencontre du public avec « l'archéologie  
en train de se faire » ?

**17 h 30 — 18 h**

Comment alimenter une dynamique entre le réseau des  
acteurs de l'archéologie internationale et les citoyens ?

**18 h — 18 h 30**

Conclusion par **Dominique Garcia**, président de l'Inrap

## Informations pratiques

Maison de l'UNESCO  
7 Place de Fontenoy  
75007 Paris

**Métro :**  
10 Ségur-UNESCO  
6 Cambonne  
8 Ecole militaire.

**Bus**  
lignes 28 et 80

**Station Velib'**  
n° 15009 Suffren,  
140 avenue de Suffren

## Accès à l'atelier d'échanges

Cet atelier est réservé aux organisateurs de l'édition 2019  
des Journées de l'archéologie en Europe et des Journées  
nationales de l'archéologie. Il est traduit simultanément en anglais  
et français.

> Le transport et l'hébergement sont à la charge des participants  
et/ou de leurs structures professionnelles.

> Accès libre sur réservation préalable et dans la limite des places  
disponibles.

## RSVP

**Pascal Ratier**  
Chargé des événements et des colloques  
pascal.ratier@inrap.fr  
121 rue d'Alsia  
75014 Paris  
01 40 08 81 80

## Ouverture

- *Véronique ROGER-LACAN, ambassadrice, déléguée permanente de la France auprès de l'UNESCO*
- *Arnaud SCHAUMASSE, sous-directeur de l'archéologie, ministère de la Culture*
- *Dominique GARCIA, président de l'Inrap*

### **Véronique ROGER-LACAN, ambassadrice, déléguée permanente de la France auprès de l'UNESCO**

Pour les diplomates et les fonctionnaires internationaux, la thématique de l'union est essentielle. La présence ce jour d'archéologues et de scientifiques étrangers s'avère essentielle, dans un contexte européen et international fracturé. Il incombe aux techniciens des relations internationales de surmonter ces divisions afin de déterminer une ligne commune de travail. Il apparaît indispensable de démontrer que l'Union européenne constitue une réalité. Le travail conduit par l'Inrap est important pour le public, pour l'UNESCO et plus largement pour les États. L'UNESCO gère trois conventions sur le patrimoine (1954, 1970 et 1972). Enfin, il est de plus en plus complexe de partager une vision commune autour du patrimoine et d'assurer sa protection.

### **Arnaud SCHAUMASSE, sous-directeur de l'archéologie, ministère de la Culture**

Le patrimoine archéologique représente un défi sociétal majeur pour l'Europe, qu'il s'agisse de protection, de conservation, de sensibilisation ou d'éducation. C'est dans cet esprit que les Journées nationales de l'archéologie ont été créées en France il y a 10 ans, en réponse à la forte demande des parties prenantes et du public. Le ministère de la Culture français en a confié l'organisation à l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap) depuis leur création.

Fort de ce constat, il semblait essentiel de faire rayonner cet événement à l'échelle européenne. Le patrimoine archéologique constitue un défi majeur, avec notamment un enjeu de sensibilisation auprès des publics.

Les Journées nationales de l'archéologie ont l'ambition de sensibiliser le grand public aux pratiques. 660 lieux et 220 000 visiteurs ont participé au succès de cet événement bien relayé par les médias à l'instar d'Arte.

Le bilan de la manifestation est très positif et témoigne de la soif de connaissance de la part du public et montre que les JNA répondent à une attente de la part des acteurs de l'archéologie. Ce succès réjouit le ministère de la Culture, cet événement festif étant une occasion unique d'informer un vaste public sur les pratiques de la discipline, de valoriser les savoir-faire et la recherche, et de sensibiliser des visiteurs qui ne sont pas forcément de prime abord intéressés par l'archéologie.

Pour la première fois, les Journées nationales de l'archéologie se sont ouvertes à 18 pays européens, en rassemblant plus de 110 000 visiteurs. Enfin et à l'heure des inquiétudes identitaires et communautaires, l'archéologie constitue une source d'ouverture et de tolérance.



## **Dominique GARCIA, président de l’Inrap**

Cet atelier organisé par l’Inrap a pour objectif de penser les Journées nationales de l’archéologie à l’échelle européenne.

Pour la première fois, à l’occasion de cette édition anniversaire, les Journées nationales de l’archéologie se sont donc ouvertes à la participation européenne : 17 pays participants, 1 160 sites, dont 14 sites classés au patrimoine mondial de l’UNESCO. L’un des objectifs de cet événement est d’attirer de nouveaux publics qui ont jusqu’à présent peu ou pas de connaissances en archéologie, par le biais d’événements de « proximité ». Les organisateurs des Journées de l’archéologie en Europe ont proposé toutes sortes d’activités pouvant présenter une « archéologie en devenir » et amener les citoyens européens à faire connaissance et à remettre en question leur passé.

Le sujet principal qui nous animera tout au long de cette journée de travail sera de définir comment les Journées de l’archéologie en Europe peuvent contribuer au partage du patrimoine culturel au niveau européen, de manière à constituer un instrument de cohésion tout en préservant l’identité culturelle de chacun des participants. En effet, il s’agira de déterminer dans quelle mesure ces Journées peuvent contribuer au développement d’une identité commune, tout en préservant les diversités culturelles qui caractérisent une Europe plurielle.

Les questions qui s’ouvrent à nous sont nombreuses et passionnantes. Si nous sommes tous signataires de la convention de Malte, les pratiques et politiques en matière d’archéologie sont très diverses selon nos pays. Comment alors faire de ces Journées un événement véritablement européen malgré la diversité des pratiques et des politiques archéologiques dans les pays européens ?

Quel(s) public(s) visons-nous et quelle(s) politique(s) de communication sont les mieux adaptées pour ces Journées de l’archéologie en Europe ? Comment peuvent-elles être utilisées pour familiariser les citoyens européens avec l’ensemble du processus archéologique, tant pour la production de la connaissance que pour la gestion du passé ?

Nous sommes nombreux, et le potentiel en termes d’acteurs et de public est énorme : comment nous organiser, fédérer les bonnes volontés, créer une dynamique commune ?



## **La perception de l'archéologie dans la communauté européenne, Amala MARX et Kai SALAS-ROSSENBACH, Inrap**

Sélectionné dans le cadre du programme culture 2007-2013 de la Commission européenne, le projet NEARCH piloté par l'Inrap a regroupé 16 partenaires (universités, centres de recherche, agences nationales, etc.) de onze pays européens. Ce projet visait à explorer la place et le rôle de l'archéologie dans la société contemporaine à travers cinq thèmes : le rôle de l'archéologie, archéologie et création, enseigner et transmettre le savoir archéologique, économie de l'archéologie et développement durable, archéologie européenne dans le monde.

Dans ce cadre, une enquête a été élaborée par le partenariat et menée par l'institut Harris Interactive. L'objectif consistait à évaluer et analyser la perception de l'archéologie et du patrimoine archéologique par le grand public dans neuf pays européens, autour de diverses thématiques, dont la connaissance et l'intérêt pour l'archéologie ou les pratiques culturelles relatives à cette discipline. 4 516 personnes âgées de 18 ans et plus ont été interrogées en Allemagne, Espagne, France, Grande-Bretagne, Grèce, Italie, Pologne et Suède en 2015 avec en moyenne 500 répondants par pays. Les rapports sont accessibles en ligne ainsi que la synthèse des résultats disponibles en français, anglais, italien, polonais et chinois <https://doi.org/10.5284/1043778>.

L'étude a montré que les Européens avaient une vision assez précise de ce qu'est l'archéologie. À la question « Qu'est-ce que l'archéologie ? », 69 % des personnes l'ont défini comme une science. En revanche, seulement 26 % considèrent l'archéologie comme une réelle profession. 90 % des répondants considèrent que l'archéologie est utile, utile pour connaître le passé pour 75 % d'entre eux. En revanche, 11 % des citoyens seulement estiment que l'archéologie est utile à la compréhension du présent. 86 % des personnes interrogées pensent que la présence de vestiges dans une commune représente un avantage. Toutefois, seulement 10 % des personnes considèrent que l'archéologie joue un rôle économique, ils lui donnent donc un autre rôle, plus social qui reste à définir.

Pour les Européens, la gestion de l'archéologie incombe au secteur public tout comme la conduite des opérations archéologiques.

Le ressenti des citoyens par rapport à cette discipline est positif. 64 % des personnes interrogées affirment que l'archéologie devrait être enseignée à l'école. 83 % des répondants déclarent qu'il est important de soutenir la discipline et que le financement doit être assuré par l'État. La notion d'archéologie préventive n'est pas connue du public européen : 64 % ne connaissent pas le terme tandis que 25 % le connaissent mais ne savent pas le définir. Une fois le principe expliqué, les répondants y sont favorables à 92 %. 58 % des personnes estiment que cette mission doit être confiée au secteur public.

Ce type de sondage est une source d'information importante pour l'archéologie et la gestion du patrimoine archéologique offrant ainsi des données fiables et de qualité sur l'opinion des Européens concernant notre discipline.



## Les Journées de l'archéologie en Europe : une expérience à renouveler

---

- *Pascal RATIER, Inrap*
- *Janneke BERKELBACH, Fondation des Journées nationales de l'archéologie (Pays-Bas)*
- *Hadewijch DEGRYSE, Province du Vlaams-Brabant (Belgique)*
- *Anja VINTAR, Institute for Protection of Cultural Heritage in Slovenia (Slovénie)*
- *Regina SMOLNIK, Lander de Saxe et Association des archéologues d'État (Allemagne)*
- *Rūta KACKUTE, Musée national de Lituanie*
- *Giulia GIOVANETTI et Federica RINALDI, Parc archéologique du Colisée (Italie)*
  
- *Marina NUOVO, Pôle muséal des Abruzzes, (Italie)*

### **Pascal RATIER, Inrap**

Pour la dixième édition des Journées nationales de l'archéologie, l'Inrap a décidé d'ouvrir cet événement à l'ensemble des pays membres du Conseil de l'Europe, avec comme objectifs principaux :

- mobiliser la diversité des acteurs de l'archéologie, « de la fouille au musée » ;
- attirer de nouveaux publics vers l'archéologie ;
- sensibiliser le public à l'ensemble de la chaîne opératoire de l'archéologie en ouvrant exceptionnellement les lieux où se fait l'archéologie, c'est « **l'archéologie en train de se faire** » (« archaeology-in-the-making »).

Concernant le bilan des Journées nationales de l'archéologie, les principaux éléments se déclinent de la sorte :

- 1 600 manifestations ;
- 504 communes ;
- 663 lieux ;
- 515 organisateurs ;
- 220 000 visiteurs ;

Par ailleurs, les Journées nationales de l'archéologie constituent une manifestation de proximité où trois visiteurs sur quatre proviennent d'un rayon de 20 kilomètres. En outre, la courbe de fréquentation enregistre une augmentation chaque année, et notamment depuis 2017 où le nombre d'organisateur s'est stabilisé à un « plateau » compris entre 600 et 700.

Concernant le bilan des Journées de l'archéologie en Europe, 17 pays (hors France) ont participé, soit 469 lieux différents, 110 000 visiteurs et 14 monuments inscrits au Patrimoine de l'UNESCO.





Deux axes principaux pour le développement de la manifestation nous semblent importants :

- ouvrir exceptionnellement au public les lieux où « l'archéologie est en train de se faire » ;
- réunir en un seul lieu, dans une grande métropole, tous les acteurs de l'archéologie, « de la fouille au musée », ce sont « les Villages de l'archéologie » que nous évoquerons plus loin.

Enfin, quel contexte pour le développement des Journées de l'archéologie en Europe ? La Convention de Malte, adoptée le 16 janvier 1992 à La Valette dans le cadre du Conseil de l'Europe est le cadre le plus adapté. En effet, la convention, qui établit juridiquement les nouveaux principes de base auxquels doivent répondre les politiques nationales de protection des biens archéologiques, propose (article 9) une politique de « sensibilisation du public » qui se définit par :

- entreprendre une action éducative en vue d'éveiller et de développer auprès de l'opinion publique une conscience de la valeur du patrimoine archéologique pour la connaissance du passé et des périls qui menacent ce patrimoine ;
- promouvoir l'accès du public aux éléments importants de son patrimoine archéologique, notamment les sites, et à encourager l'exposition au public de biens archéologiques sélectionnés.

### **Janneke BERKELBACH, Fondation des Journées nationales de l'archéologie (Pays-Bas)**

L'objectif principal des Journées nationales de l'archéologie est de sensibiliser le public à l'archéologie aux Pays-Bas. Nous nous efforçons de rendre l'archéologie néerlandaise accessible et intéressante pour le grand public, afin que chacun puisse découvrir ce que cette science passionnante a à offrir. Nous avons deux objectifs principaux :

- accroître la participation du public aux Pays-Bas ;
- rendre l'archéologie néerlandaise plus accessible et plus intéressante pour le grand public.

Les Journées de l'archéologie ont lieu trois jours dans l'année (généralement en octobre) pendant lesquels le grand public peut découvrir tous les aspects qui rendent l'archéologie intéressante et amusante. Ces journées font revivre le passé et offrent au public une occasion unique de voir ce qui est et était caché dans le sol néerlandais.

Tous ceux qui sont impliqués dans l'archéologie néerlandaise, des musées aux organisations bénévoles, sont invités à ouvrir leurs portes et à emmener le public avec eux dans le monde merveilleux de l'archéologie : des ateliers de détermination de la poterie à la participation à de véritables fouilles, des randonnées archéologiques aux pièces de théâtre et aux conférences.

Pour ce faire, une campagne nationale et des campagnes locales ont été lancées.

Concernant le bilan 2019, 350 activités ont été organisées avec plus de 240 organisations locales. Le nombre de visiteurs s'est élevé à 40 000. Cet événement a constitué un réel succès, avec un équilibre pertinent entre les activités dédiées aux néophytes et celles qui s'adressaient aux personnes plus expertes. Enfin, les enquêtes conduites à l'issue des





jours ont permis de constater que 55 % des visiteurs correspondaient à du nouveau public.

### **Hadewijch DEGRYSE, Province du Vlaams-Brabant (Belgique)**

Les journées archéologiques en Flandre ont rassemblé :

- 2018 : 60 activités et 6 000 participants ;
- 2019 : 100 activités et 27 000 participants.

Les premières Journées de l'archéologie ont eu lieu en 2018. Cette première année, nous avons eu 60 activités et 6 000 visiteurs. Nous organisons les Journées de l'archéologie en Flandre, donc pas dans toute la Belgique. Nos collègues de Wallonie et Bruxelles organisent leurs propres journées archéologiques. Nous n'organisons pas les activités, les événements locaux nous-mêmes, nous nous appuyons sur des organisations locales qui sont impliquées dans l'archéologie pour organiser un événement. Par exemple : les musées, les entreprises archéologiques, les services du patrimoine, les municipalités... et nous les stimulons de nombreuses manières. Ils sont libres de choisir ce qu'ils veulent organiser et où ils veulent le faire.

Nous essayons de soutenir les organisateurs. Nous les aidons à répondre à toutes les questions. Par exemple pour trouver un lieu pour leurs activités, pour trouver des partenaires, pour avoir accès à des informations...

Les organisateurs d'événements locaux financent eux-mêmes leurs activités, mais nous livrons gratuitement le matériel promotionnel.

En second lieu, nous faisons la promotion des activités et des Journées dans leur ensemble, afin, bien entendu, de faire en sorte qu'elles attirent les gens et que la notoriété de la marque s'en trouve renforcée. Nous en faisons la promotion par le biais des réseaux sociaux (Facebook, Instagram et Twitter). Nous finançons une campagne de promotion à l'échelle flamande, nous faisons de la publicité dans un magazine et diffusons un spot radio. Pour que les gens, qui normalement ne connaissent rien à l'archéologie, soient incités à venir.

Nous gérons également le site web, [www.archeologiedagen.be](http://www.archeologiedagen.be). Ici, les visiteurs, les participants, peuvent trouver toutes les informations sur les événements locaux. Sur une carte, ils peuvent repérer toutes les activités dans leur quartier.

Pour le moment, notre site web se concentre sur la rétrospective de l'édition de 2019. Les organisateurs peuvent y trouver des conseils et des astuces pour mettre en place une activité, ils peuvent commander des articles promotionnels, etc.

Les Journées de l'archéologie s'adressent à un très large public et la plupart des activités sont gratuites. Nous nous adressons plus particulièrement aux familles avec de jeunes enfants. Cela nous différencie par exemple des Journées du patrimoine, où il y a plus de visites guidées (pas vraiment destinées aux familles, surtout les passionnés de patrimoine). Pour nous, la satisfaction des visiteurs et des organisateurs est plus importante que le nombre d'activités et de visiteurs que nous recevons.



Par ailleurs, des actions sont conduites avec les écoles dans une logique de sensibilisation tandis que des promenades archéologiques sont organisées. Il est fait en sorte d'attirer à ces journées archéologiques des familles avec de jeunes enfants et de se démarquer des Journées du patrimoine.

Pour la prochaine édition, l'objectif est d'accroître la fréquentation et de se focaliser sur des aspects éducatifs ainsi que sur la qualité des activités.

### **Anja VINTAR, Institute for Protection of Cultural Heritage in Slovenia (Slovénie)**

Les Journées de l'archéologie en Europe ont constitué une première pour la Slovénie et le résultat s'est révélé très positif. En termes de bilan, il importe de mentionner 16 organisations participantes, 35 événements et 1 336 visiteurs. Cet événement ne s'est pas uniquement déroulé dans la capitale Ljubljana.

Les objectifs consistaient à promouvoir le travail archéologique, à valoriser l'archéologie, à sensibiliser différents types de publics, mais également à déterminer les thématiques qui retenaient l'intérêt des visiteurs. Par ailleurs, il semblait important de se démarquer d'autres événements à l'instar de la Nuit des musées et des Journées du patrimoine. Il est apparu qu'une entrée gratuite n'était pas suffisante afin d'attirer le public, d'où la nécessité de créer une expérience novatrice et inédite.

Pour les Journées 2020, il convient notamment de souligner la mise en place d'une coopération transfrontalière. Enfin, il apparaît important d'effectuer un partage d'expérience à l'échelle européenne.

### **Regina SMOLNIK, Lander de Saxe et Association des archéologues d'État (Allemagne)**

En Allemagne, les recherches archéologiques suscitent un intérêt auprès de la population et des médias. La protection des monuments archéologiques est une tâche qui incombe aux États fédérés. Il existe un grand intérêt parmi la population, la presse, la radio et la télévision pour les recherches archéologiques.

Chaque office archéologique d'État dans les Landers a des projets de médiation des travaux archéologiques, par exemple :

- des grandes conférences annuelles sur les fouilles de l'an dernier ;
- des visites de fouilles ;
- des collaborations avec des musées ;

Mais ces événements se déroulent à des moments très différents. La Journée du musée ouvert se déroule chaque deuxième dimanche de septembre, avec une importance accordée aux monuments bâtis et non à l'archéologie. Les Journées de l'archéologie en Europe comblent donc une lacune.

S'agissant des expériences en Saxe, l'Office d'Archéologie de la Saxe a écrit à toutes les institutions archéologiques importantes du Land en les informant de l'événement en janvier 2019. 14 institutions ont déclaré être disposées à coopérer, bientôt rejointes par quelques musées. Les événements suivants se sont déroulés en Saxe : visites de fouilles, visites de musées, événements pour les enfants, randonnées à pieds, etc. Au total 17 manifestations se sont tenues dans ce Land



Au nom de la VLA et de la DVA, je tiens à exprimer notre grand intérêt pour poursuivre la manifestation en 2020.

VLA (Verband der Landesarchäologen/L'Union des Archéologues des États fédérés d'Allemagne  
DVA (Association allemande d'archéologie)

### **Rūta KACKUTE, musée national de Lituanie**

La Lituanie a participé pour la première fois en 2019 aux Journées de l'archéologie en Europe. Cet événement s'est déroulé pendant deux jours et a donné lieu à des visites guidées, des conférences ou des consultations.

Les objectifs consistaient à accroître l'intérêt du public pour l'archéologie, attirer les jeunes et présenter l'archéologie en tant que science. Concernant ce dernier point, il a été décidé de présenter l'ensemble de la chaîne opératoire de l'archéologie aux publics. Par ailleurs, une exposition a été organisée au Musée national de Lituanie, mais celle-ci n'a pas vraiment été fréquentée. Le Musée national de Lituanie comprend neuf musées, dont un dédié à l'archéologie.

En termes de nouveautés, il convient de mentionner l'ouverture d'un laboratoire pluridisciplinaire afin de présenter la manière dont les fouilles sont réalisées.

Les enseignements à tirer renvoient notamment à un réel investissement dans la communication, à déterminer de nouvelles méthodes pour atteindre les scolaires, à construire des partenariats et enfin à commencer à s'investir plus tôt dans la saison.

### **Giulia GIOVANETTI et Federica RINALDI, Parc archéologique du Colisée (Italie)**

Le parc archéologique du Colisée a été créé par le ministère des Biens et des Activités culturelles en janvier 2017. L'idée consistait à déployer une institution autonome pour la valorisation de l'ensemble monumental relatif aux vestiges romains dans le centre de Rome à l'instar du Colisée ou du Forum. Sa mission s'inscrit dans une logique d'éducation et de mémoire auprès du public et particulièrement des jeunes.

En 2019, les Journées de l'archéologie en Europe ont permis d'ouvrir le parc à un nouveau public, d'organiser des activités éducatives et de mettre en relation plusieurs professionnels du monde de l'archéologie (archéologie expérimentale, associations, et musées).

Les Journées 2019 ont constitué un réel succès. Trois objectifs principaux avaient été déterminés :

- communiquer autour de la richesse et de la diversité du parc auprès d'un nouveau public ;
- engager les professionnels et les institutions qui opèrent dans le domaine de l'archéologie ;
- impliquer un public nouveau ;

Cet événement a notamment conduit à la création d'un village archéologique et à l'organisation d'ateliers pour les enfants. Il convient également de mentionner l'ouverture exceptionnelle de certains sites.



Ces Journées ont permis de présenter le patrimoine d'une manière nouvelle en mettant en avant un aspect éducatif. En outre, le déploiement d'ateliers en anglais a permis de faire participer des touristes. Les activités proposées ont permis notamment de s'adresser à la fois au public présent, et de faire venir de nouveaux publics. L'objectif était de présenter l'archéologie en tant que science et objet de recherches, mais aussi comme un moyen de transmission d'un héritage commun et une éducation à la citoyenneté. Pour l'avenir, nous souhaitons plus nous focaliser sur « l'archéologie en train de se faire », en proposant des visites de chantiers de fouille, mais aussi des ateliers de restauration, et des études.

### **Marina NUOVO, Pôle muséal des Abruzzes (Italie)**

L'organisation des premières Journées de l'archéologie en Europe en Italie a constitué une nouvelle très positive. Dans la région des Abruzzes, le nombre de visiteurs a été très faible (quelques dizaines sur les différents sites). Toutefois, le public a fait preuve d'un réel enthousiasme. Certaines personnes ont même effectué de longues distances afin de participer. À l'avenir, les améliorations suivantes sont attendues :

- affiches plus claires ;
- publicité plus étendue dans les médias nationaux ;
- journée avec une entrée gratuite ;
- soutien financier ;
- déroulement début juin pour attirer les scolaires.



## Les Villages de l'archéologie : bilan et perspectives

- *Thérésia DUVERNAY, Inrap*
- *Sandrine LALAIN, Inrap*
- *Catherine DUREUIL, Ville de Marseille*

### **Thérésia DUVERNAY, Inrap**

Les Villages de l'archéologie se sont développés depuis plusieurs années et consistent à mobiliser la diversité des acteurs de l'archéologie sur un territoire en un seul lieu : musées, équipes de recherche en archéologie, archives, bibliothèques, associations, université...

L'idée est de s'implanter en cœur de ville dans l'espace public et d'être au contact des habitants, afin de toucher un nouveau public, pas forcément porteur d'intérêt pour l'archéologie. D'autre part, lors des premières éditions des Journées nationales de l'archéologie, les manifestations se trouvaient la plupart du temps en zones rurales, et les grandes agglomérations avec de gros bassins de population n'avaient pas d'activités à leur disposition.

En 2019, dix Villages ont eu lieu sur le territoire français : Troyes, Marseille, Aleria en Corse, Lyon, Rennes, Saint-Germain-en-Laye, Nice, Toulouse, Mandœuvre et Orléans.

Ces Villages permettent de sensibiliser un nombre élevé de personnes, puisqu'ils totalisent 20 % de la fréquentation totale des Journées nationales de l'archéologie.

### **Sandrine LALAIN, Inrap**

Depuis 2014, différents types de Villages de l'archéologie ont été montés à Rennes dans le cadre des Journées nationales de l'archéologie, avec le soutien de la ville et de la métropole. En 2014, l'université de Rennes 1 a mis à disposition un cloître localisé dans un campus universitaire. Cette première édition a accueilli 600 personnes tandis que l'ensemble des partenaires a affirmé être disposé à poursuivre l'expérience l'année suivante. En 2017 et 2018, le Village a été implanté dans le Parc des Tanneurs, en connexion avec un chantier de fouille programmée. Il a accueilli 3 200 personnes en 2018 contre 1 800 en 2017. En 2019, le Village de l'archéologie a investi l'espace culturel des Champs Libres, comme en 2015, en copilotage avec la mairie de Rennes et le musée de Bretagne. Les visiteurs ont pu profiter d'expositions, de conférences, spectacle et ateliers organisés en pôles thématiques. 9 381 personnes ont été accueillies pendant deux jours.

Chacune de ces configurations (campus universitaire, parc près d'un chantier de fouille, équipement culturel) présente des avantages et des inconvénients. Mais dans tous les cas, l'organisation d'un Village nécessite d'importantes ressources humaines et financières ainsi qu'un efficace plan de communication.

Ces Villages ont permis de valoriser des fouilles locales, d'expérimenter de nouvelles formes de médiation, de fédérer le réseau d'acteurs et d'intensifier l'interaction des habitants avec leur territoire et leur passé.



## **Catherine DUREUIL, Ville de Marseille**

Le pilotage du Village de Marseille est effectué par la Direction de l'action culturelle de la Ville depuis 2014. Des activités gratuites, ludiques et des démonstrations sont proposées dans une dizaine de lieux marseillais afin de sensibiliser le public aux métiers de l'archéologie et à son actualité.

En 2018, l'événement qui s'est déroulé sur le site du Port antique et au Musée d'Histoire a accueilli 4 000 personnes pendant un week-end. Les visiteurs ont pu participer à des modules de fouilles, assister à des animations ou fréquenter les stands des partenaires.

En 2019, une approche thématique autour de la gastronomie a été proposée. Le Village a investi la Vieille Charité, monument historique du XVII<sup>e</sup> siècle. Cet événement a permis de fédérer la bibliothèque, les forts ou le château d'If. Certains sites ont été exceptionnellement ouverts au public.

Le village a accueilli 7 760 visiteurs, dont 2 800 scolaires. À l'extérieur du Village, des associations ont animé également différents sites archéologiques.

L'objectif de ces journées consistait notamment à faire revenir les personnes dans les musées. Au final, 11 987 visiteurs en tout, ont été accueillis sur les différents sites ouverts pendant les trois jours des JNA.



## Archéologie et société : enjeux et politiques publiques en Europe

**Nathan SCHLANGER, École nationale des Chartes**

Archéologie et société sont liées de plusieurs façons qui permettent de soulever une gamme de questions sur la discipline et ses objectifs, autant que sur les attentes du public et les obligations que ressentent les archéologues envers le patrimoine et les citoyens.

La médiation en archéologie, souvent inventée et réinventée avec enthousiasme et bonne volonté, s'inscrit dans une assez longue histoire qu'il importe de connaître. Ainsi, dans une perspective historique, on peut se demander si l'archéologie est une science nationale ou internationale ? La discipline est-elle cosmopolite et ouverte ? Ou bien sert-elle à la définition et à la cohésion interne, mais aussi à la démarcation, voire à l'exclusion ? Quelle conscience, ou non, ont les archéologues des incidences sociales et politiques de leur pratique ? Comment tous ces éléments varient-ils dans le temps et l'espace, en fonction d'autres facteurs sociaux, économiques et idéologiques ?

Ainsi, la visite de site : ludique – enfants et résidents qui viennent apprécier – ou politique – avec des dignitaires, clergé, élus ou militaires qui s'approprient le passé à des fins, plus ou moins louables et sont parfois prêts à investir des ressources dont ont besoin les archéologues.

Dans la conception nationale romantique, le musée plus encore que le site archéologique contribue à façonner une image matérielle de la nation, en rendant tangible ses manifestations, reprenant ainsi la question d'Ernest Renan « Qu'est-ce qu'une Nation ? ».

De surcroît, l'identité qui s'appuie sur le patrimoine archéologique est-elle un facteur de séparation ou d'ouverture ? Il apparaît que les monuments historiques permettent de construire une certaine conception identitaire dans une logique d'appropriation.

Archéologie et société : si la dyade est désormais bien connue et bien intégrée (l'archéologie n'est ni dans sa tour d'ivoire, ni désincarnée, et la société a besoin d'expertise et de ressources patrimoniales) il reste encore à se demander : la main tendue des archéologues vers leurs concitoyens, est-elle pour le bien de l'archéologie – pour que les citoyens apprennent à connaître les vestiges du passé, à les apprécier, à informer les autorités de leurs découvertes, à devenir les pourvoyeurs et les protecteurs du passé ? – ou pour le bien de la société – pour que les citoyens puissent s'approprier leur passé et en faire un outil de prise de conscience, de solidarité ou de réflexion collective ?

Enfin, une appréciation globale des liens entre archéologie et société pourra se décliner autour de certaines thématiques :

- la construction du savoir : comment les archéologues construisent-ils des connaissances et les communiquent-ils, afin notamment d'éviter les faux récits ?
- la place du site dans l'environnement : problématique des déchets et des changements climatiques ;



- la question de l'identité dans l'espace : mobilités avec, entre autres, la question d'actualité des facteurs et formes de migrations ;
- la question de l'identité aux différents niveaux : local, régional, national, supranational – depuis la communauté des riverains à l'État-nation (auquel d'ailleurs les Européens accordent dans leur majorité leur confiance !).



## Quels publics et quels moyens pour les Journées de l'archéologie en Europe ?

---

- *Giulia GIOVANETTI et Federica RINALDI, Parc archéologique du Colisée (Italie)*
- *Anja VINTAR, Institute for Protection of Cultural Heritage in Slovenia (Slovénie)*
- *Regina SMOLNIK, Lander de Saxe et Association des archéologues d'État*
- *Donna DIEPERINK, Fondation des Journées nationales de l'archéologie (Pays-Bas)*

### **Giulia GIOVANETTI et Federica RINALDI, Parc archéologique du Colisée (Italie)**

Le parc archéologique du Colisée reçoit chaque année 7 millions de visiteurs, pour la plupart des étrangers. Un objectif consiste à faire participer les habitants de Rome ainsi que les jeunes : les publics qui n'ont pas l'habitude de fréquenter ce lieu. Dans ce cadre, il a notamment été décidé de créer des synergies avec le Musée d'archéologie de Rome.

Les outils pour ces Journées de l'archéologie en Europe renvoyaient notamment au site Internet et aux réseaux sociaux. Un communiqué de presse a été diffusé. En outre, des comptes rendus des activités ont été réalisés ainsi que des fiches pédagogiques. L'ensemble des activités a fait l'objet d'un signalement par des drapeaux. Le parc archéologique dispose également d'un système de radiodiffusion interne afin d'envoyer des messages en italien et en anglais. Pour la prochaine édition, il conviendrait de sensibiliser les collégiens et les lycéens.

Les activités proposées ont permis d'atteindre deux objectifs :

- l'objectif général d'élargissement de l'offre au public habituel et de promotion de l'archéologie en tant que vecteur du patrimoine et de l'éducation ;
- l'objectif prioritaire spécifique de notre site est d'atteindre de nouveaux publics, en accueillant les familles et les citoyens attirés par des activités exceptionnelles.

Un autre objectif du Parc est de rapprocher encore plus l'archéologie et les acteurs des citoyens en :

- ouvrant les sites de fouilles et de restauration à l'intérieur du Parc, permettant au public d'assister à « l'archéologie en train de se faire » et de contribuer au catalogage et à l'étude des résultats, en apportant la réalité de l'archéologie et des spécialités aux enfants, aux étudiants et plus largement aux citoyens ;
- renforçant la collaboration avec les professionnels et les associations en organisant l'Archeofest 2020, le festival de l'archéologie expérimentale.

### **Donna DIEPERINK, Fondation des Journées nationales de l'archéologie (Pays-Bas)**

Archaeology Alive est une initiative de la fondation des Journées nationales de l'archéologie, un événement annuel un week-end aux Pays-Bas avec des centaines d'activités archéologiques pour un large public. Archaeology Alive est une plateforme en pleine croissance et en développement pour – et sur – le monde de l'archéologie. Nos aspirations sont de s'inspirer mutuellement en partageant des idées originales, en franchissant les frontières de nos propres disciplines. Notre objectif est de rendre l'archéologie accessible à tous et de l'intégrer dans notre société. Un point de vue différent stimule l'inspiration ! ([www.archeologieleft.nl](http://www.archeologieleft.nl)).

Le projet suivant correspond à la Nuit de l'Archéologie, organisée depuis 2018 au Rijksmuseum. Cet événement a pour ambition d'attirer un public plus jeune, âgé entre 20 et 40 ans. Il s'agit également de donner la parole aux jeunes archéologues. Dans ce cadre, il convient de mentionner l'existence d'une plateforme de jeunes professionnels qui regroupe des scientifiques, archéologues, et aussi des historiens.

Il pourrait être opportun d'organiser des Nuits européennes de l'archéologie et de les intégrer aux Journées de l'archéologie en Europe.

### **Anja VINTAR, Institute for Protection of Cultural Heritage in Slovenia (Slovénie)**

L'organisation des Journées de l'archéologie en Europe devait permettre d'attirer la population locale, mais également d'intéresser le plus grand nombre. Cette année, une attention particulière a été portée à l'accueil des personnes en situation de handicap. De surcroît, de nouveaux thèmes ont été présentés afin de capter un public qui n'a pas l'habitude de participer à ce type de manifestations.

Les éléments de communication en direction des populations sont les suivants :

- portail archéologique de Slovénie ;
- moteur de recherche de manifestations culturelles ;
- télévision et radio.

Enfin, les visiteurs étaient satisfaits de participer à un événement d'envergure qui regroupait de nombreuses villes et plusieurs pays, et qui a renforcé le secteur de l'archéologie.

### **Pascal RATIER, Inrap**

Il est complexe d'attirer de nouveaux publics. Ce n'est pas parce que nous mettons en place des événements festifs et exceptionnels que les publics se déplacent forcément. Grâce à la trentaine d'enquêtes auprès du public que nous avons pu réaliser depuis 2015 dans le cadre des JNA, c'est plutôt le « public de la culture » qui se déplace, un public plutôt âgé (+ de 40 ans), plus diplômé de l'enseignement supérieur que la moyenne des Français, qui a des pratiques culturelles fortes (visites de musées, de monuments, fréquentation des médiathèques, théâtres, etc.) et enfin qui a l'habitude de visiter des lieux consacrés à l'archéologie. Selon les enquêtes que nous avons menées, deux types de lieux attirent plus facilement de nouveaux publics :

- les chantiers de fouille exceptionnellement ouverts, grâce à un effet « de proximité », il s'agit de « notre histoire » ;
- les Villages de l'archéologie, lorsque ceux-ci sont placés dans un espace public ouvert, où le public présent en déambulation peut consacrer du temps à une activité culturelle.

### **Regina SMOLNIK, Lander de Saxe et Association des archéologues d'État (Allemagne)**

Les Journées de l'archéologie s'adressent idéalement aux familles, aux jeunes enfants, aux élèves, ainsi qu'aux retraités. Il convient de ne pas oublier la presse et les



représentants politiques. Ce schéma s'avère toutefois trop idéaliste. Les politiques, la presse, les retraités et les élèves correspondent aux acteurs majeurs.

Par ailleurs, les ressources suivantes doivent être mobilisées :

- politique : mobiliser les femmes et les hommes politiques ;
- éducation : plus grande implication des ministères de l'éducation et des écoles, renforcer le travail de relations publiques ;
- institutions : s'adresser aux institutions archéologiques, gagner leur confiance en assurant la visibilité des partenaires.

### **Thérésia DUVERNAY, Inrap**

Face à la difficulté de capter le public des 15-25 ans, deux actions intéressantes ont été conduites. La première a consisté à impliquer les étudiants en tant que médiateurs. La seconde renvoie à un partenariat réalisé avec une chaîne youtube, ce qui a permis de sensibiliser 200 000 personnes.



## Transmettre le savoir aux générations futures : l'archéologie comme levier d'éducation à la citoyenneté et de transmission d'un patrimoine commun

---

- *Benedicte HELEGEER, Province du Vlaams-Brabant (Belgique)*
- *Catherine DUREUIL, Ville de Marseille*
- *Charlotte GLEIZE, Inrap*

### **Benedicte HELEGEER, Province du Vlaams-Brabant (Belgique)**

Dès la première année, nous avons choisi d'incorporer le vendredi aux Journées de l'archéologie avec l'intention de se concentrer sur les écoles ce jour-là. Nous voulions offrir aux classes la possibilité de découvrir l'archéologie. À quelques exceptions près, ce n'est qu'à partir de cette édition que nous avons commencé à avoir des activités spéciales pour les écoles. Mais nous devons admettre que le nombre d'organisateur qui planifient une activité scolaire par rapport aux activités du samedi et du dimanche est encore faible. Une enquête a donné quelques explications possibles :

- cela demande plus de planifications et d'effort que, par exemple, une visite guidée (les organisateurs doivent contacter les écoles, car en tant que coordinateurs, nous ne le faisons pas...);
- certains organisateurs ont déclaré qu'ils ne voulaient pas travailler pour les scolaires.

Les Journées de l'archéologie ont été l'occasion d'une collaboration avec les écoles de Flandre. La plupart des organisateurs ont accueilli des élèves de primaire. La visite de fouilles est une activité classique. Parfois, aucun site n'est disponible, mais il est toujours possible de réaliser d'autres activités telle que la prospection.

Il semble indispensable de proposer une activité au cours de laquelle les enfants expérimentent eux-mêmes l'archéologie, et non un cours magistral. Bien que les organisateurs investissent encore peu de temps dans une activité scolaire, ils ont – à notre avis – un impact. Nous avons laissé les organisateurs remplir un sondage, où nous leur demandions – entre autres – s'ils voulaient organiser à nouveau une activité scolaire et pourquoi. Tous les anciens organisateurs d'activités scolaires ont répondu positivement, en ajoutant qu'élèves et écoliers étant un public reconnaissant et enthousiaste, il était gratifiant de travailler avec eux. Certains écoliers sont revenus le week-end avec leur famille pour la même activité ou une activité différente. Enfin, et pour les prochaines années, il conviendrait d'accompagner davantage les organisateurs et de développer un kit pédagogique.

### **Catherine DUREUIL, Ville de Marseille**

Dans le cadre des Journées nationales de l'archéologie, une journée est consacrée aux scolaires le vendredi, ce qui donne lieu à l'établissement d'un programme particulier. Celui-ci est directement diffusé dans les écoles municipales et sur Internet. Les professeurs s'inscrivent sur une adresse spécifique et choisissent les ateliers auxquels ils souhaitent participer avec leur classe.

Les classes ont été accueillies par des hôtes sur le site de la Vieille Charité, dont la configuration a été spécialement aménagée pour ce public. Des ateliers pédagogiques

sont également organisés dans les musées. Des étudiants sont mobilisés à cette occasion. De surcroît, une bibliothèque hors les murs accueille les très jeunes enfants.

En 2019, 2 800 scolaires ont fréquenté le Village de l'archéologie et la Vieille Charité. Il ne semble pas forcément opportun de dépasser ce seuil, et ce, afin de continuer à produire un contenu qualitatif. Au total, ce sont 3 520 scolaires qui ont été accueillis dans les différents sites.

### **Charlotte GLEIZE, Inrap**

Dans les années 2010, des chercheurs de l'Inrap et du CNRS ont souhaité poursuivre les fouilles archéologiques entreprises à Narbonne à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, en amont de la construction du collège Victor-Hugo. Celles-ci avaient conduit à la découverte des vestiges du Capitole. Ces nouvelles recherches étant localisées dans la cour du collège, il a été décidé d'établir un Parcours d'éducation artistique et culturelle (Péac), avec comme triple objectif de sensibiliser les élèves au patrimoine et leur faire s'approprier leur histoire, de les initier à la pratique de l'archéologie et de les exercer à la médiation culturelle.

De 2016 à 2019, trois campagnes de fouille ont été menées avec plusieurs classes du collège ; à l'occasion des JNA, les élèves participant ont également eu la mission de présenter leurs travaux : visite du chantier de fouille, présentation du mobilier découvert, etc.

Ce parcours en éducation artistique et culturelle (PEAC), soutenu par la Direction des affaires culturelles d'Occitanie et le ministère de la Culture, a permis de sensibiliser 1 500 enfants à l'archéologie et au patrimoine culturel de leur ville.



## Quels lieux pour la rencontre du public avec « l'archéologie en train de se faire » ?

---

- *Rūta KACKUTE, Musée national de Lituanie*
- *Stéphanie HOLLOCOU, Inrap*
- *Mélanie SCELLIER, Inrap*
- *Paula VENTURA, Surintendance Archéologie, Beaux-Arts et Paysage du Frioul, Vénétie julienne (Italie)*

### **Rūta KACKUTE, Musée national de Lituanie**

Les musées représentent un endroit adapté afin de présenter « l'archéologie en train de se faire ». Le Musée national de Lituanie peut être transformé en laboratoire archéologique, sans coût supplémentaire. Il regroupe déjà des chercheurs ainsi que des experts qui œuvrent sur le terrain et est en mesure d'exposer l'ensemble du processus archéologique. Pourquoi proposer un « laboratoire archéologique au public :

- pour montrer l'ensemble du processus ;
- apprendre à travailler avec de vrais instruments ;
- pour donner des explications scientifiques ;
- pour montrer comment fonctionne un musée archéologique ;

Sur un chantier, il est impossible d'offrir à la population la possibilité de conduire des fouilles. Or, cette activité peut être reproduite dans un musée avec l'aide d'archéologues. En outre, un musée rassemble des chercheurs qui peuvent s'exprimer en direction du public, recréer les conditions d'un laboratoire ainsi que de la proximité. De surcroît, le Musée a ouvert ses espaces de stockage des objets archéologiques, ce qui a conduit à des visites en petits groupes.

En conclusion, il est apparu que les visiteurs souhaitent apprendre en s'amusant, d'où la nécessité de proposer des activités ludiques. Il convient également de laisser les personnes essayer, ce qui permet de capter leur attention. Il semble enfin essentiel de répondre à toutes les interrogations, même les plus surprenantes. Ces différents items donneront envie aux visiteurs de revenir.

### **Stéphanie HOLLOCOU, Inrap**

L'ouverture du centre de recherches archéologiques de Dijon et l'organisation du « Bal des Vestiges » représentent une véritable opportunité de montrer « l'archéologie en train de se faire ». Les portes ouvertes créent la surprise et interpellent les visiteurs. Elles les invitent à entrer dans les coulisses de la recherche. Elles permettent également une découverte de la chaîne opératoire. Deux éléments doivent être considérés dans ce cadre :

- une communication importante doit être mise en place, car les centres archéologiques ne sont pas identifiés comme étant des lieux d'accueil du public et sont souvent excentrés ;
- une forte mobilisation des équipes est nécessaire.

Par ailleurs, le Bal des Vestiges qui a été pensé comme un événement convivial répondait à plusieurs objectifs : en interne, créer un événement que les équipes pourraient être en mesure de s'approprier et célébrer avec eux les dix ans des Journées nationales de



l'archéologie. En externe, attirer un public large et peut-être non acquis à l'archéologie, à travers une programmation variée. En termes de chiffres clés, il convient de mentionner 30 agents mobilisés, 15 activités proposées et 450 visiteurs. Cet événement a accueilli du public pendant une journée. Cette journée a donné lieu à des visites guidées, à des ateliers, à des expositions ou encore à des mini-conférences. Il semblait essentiel de proposer une approche transversale afin de sensibiliser un public large, d'une manière un peu différente de d'habitude. En conclusion, le retour de cet événement s'est avéré positif, avec la présence d'un public varié.

### **Mélanie SCELLIER, Inrap**

L'ouverture des chantiers de fouilles correspond à un moment important des Journées nationales de l'archéologie. En 2019, l'Inrap a organisé 19 portes ouvertes sur des chantiers, dont la plupart relevaient de l'archéologie préventive. Ce type d'opération attire un public nombreux, environ 1 000 personnes en une journée.

Les raisons du succès se déclinent comme suit :

- attrait pour la discipline ;
- caractère exceptionnel de la fouille ;
- opportunité en termes de médiation.

Un chantier de fouilles préventives n'a normalement pas vocation à accueillir du public, ce qui suppose un travail important de préparation : en termes de logistique, de mise en sécurité et d'accessibilité du site et de communication. En amont, une rencontre est toujours réalisée avec la presse locale tandis que l'Inrap se met en relation avec la mairie pour la diffusion des supports de communication. Celle-ci est également sollicitée pour le prêt de matériel, la signalétique, etc. Un dossier de sécurité doit être établi ainsi qu'une déclaration auprès de la police.

Les archéologues mènent un travail de mise en sécurité du site pour l'accueil du public le jour J. Ce parcours s'articule avec la question des contenus des visites et des vestiges clés à présenter. En contexte urbain, les contraintes de circulation et de parcours de visite sont importantes. Pendant l'événement, la zone d'accueil est un élément important. De la documentation est remise aux visiteurs et plusieurs ateliers sont proposés. Les visites sont menées par les archéologues avec des groupes de 30 à 40 personnes. En ville et en cas de forte fréquentation, des visites en flux continu sont effectuées. Ces portes ouvertes permettent d'aller à la rencontre d'un large public et de toucher de nouveaux publics, dont les malentendants. Ainsi, des visites en langue des signes française ont été organisées. Le jeune public fait également l'objet d'une attention particulière.

### **Paula VENTURA, Surintendance Archéologie, Beaux-Arts et Paysage du Frioul, Vénétie julienne (Italie)**

Le musée constitue le lieu privilégié de « l'archéologie en train de se faire ». Le retour au terrain constitue toutefois un élément très intéressant. En effet, dans les musées, la communication est déléguée à des médiateurs culturels, à des experts tandis que les archéologues n'ont pas forcément la possibilité de s'exprimer auprès du public. Ce retour au terrain permet de créer un lien avec le public. Ce dernier étant toujours très intéressé par une rencontre avec les archéologues.



## Comment alimenter une dynamique entre le réseau international des acteurs de l'archéologie et les citoyens ?

### Roeland PAARDEKOOPER, EXARC

L'EXARC est une organisation internationale en réseau implantée dans de nombreux pays qui œuvre avec les musées archéologiques à ciel ouvert. Elle constitue une passerelle entre la science, les praticiens et le public. Le public accueilli n'est pas celui qui fréquente les musées traditionnels. Le réseau regroupe 100 musées et touche plus de 5 millions de visiteurs par an. Ces musées peuvent réellement apporter aux Journées de l'archéologie en Europe. Tout d'abord, ils accueillent des touristes, mais également des scolaires.

Afin de créer une dynamique, il serait intéressant d'offrir au public la possibilité de choisir la thématique de ces Journées, ce qui permettrait d'attirer un plus grand nombre de visiteurs. L'ouverture au public des salles de dépôt constituerait également un point positif. En outre, les musées à ciel ouvert entretiennent de bonnes relations avec les chercheurs. En fonction des thèmes choisis, des forums ouverts à tous pourraient être organisés, ce qui donnerait lieu à des dialogues interactifs entre des experts et le public.

Enfin, il apparaît essentiel d'aider les musées à s'approprier ces Journées de l'archéologie en Europe.

### Pascal RATIER, Inrap

En France, l'Inrap joue un rôle de coordinateur et apporte ses services aux organisateurs, à l'instar d'un site internet ([journées-archeologie.fr](http://journées-archeologie.fr)), d'outils de communication mis à leur disposition et de partenariats média afin de faire connaître la manifestation au plus grand nombre. Une autre de missions de l'Institut consiste à mobiliser l'ensemble des acteurs du territoire, « de la fouille au musée ».

La manifestation ne peut rencontrer son public que grâce au croisement d'une communication à la fois nationale mobilisée par l'Inrap, acteur national et public, ainsi que de celle élaborée par les organisateurs vers leurs réseaux habituels. L'Inrap ne dispose pas de la capacité d'effectuer une communication pour les pays hors de France. En outre, il est essentiel que les autorités publiques et nationales qui gèrent l'archéologie dans les pays européens puissent coordonner la manifestation sur leur territoire, afin de l'intégrer dans leur politique globale de valorisation du patrimoine archéologique. Ce sont eux qui connaissent le mieux leur patrimoine et les différents acteurs sur le territoire, ce sont des acteurs futurs essentiels pour les Journées de l'archéologie en Europe.

Il est donc important de mettre en place un réseau de correspondants nationaux dans chaque pays, qui prendra en charge la mobilisation de tous les acteurs, ainsi que la communication de la manifestation. De plus, une rencontre du type de celle qui a lieu aujourd'hui à l'UNESCO pourrait être reconduite. Elle permettrait d'échanger entre les différents organisateurs européens sur leurs pratiques, et de mettre en commun les expériences.



## Conclusion

---

### **Dominique GARCIA, président de l'Inrap**

La présente journée avait pour ambition d'imaginer ce que pourraient être des Journées européennes de l'archéologie.

Il importera tout d'abord de gagner en notoriété et de fédérer davantage. Ces Journées sont importantes pour la discipline ainsi que pour la société. Il est essentiel de montrer aux citoyens toute la variété de l'archéologie, dans son objet et dans sa chronologie, ce qui suppose de protéger ce bien patrimonial.

Être proche du public, dans les zones rurales et urbaines, ainsi que dans les zones riches et celles moins aisées est un véritable enjeu de société. L'archéologie devra de surcroît permettre à tous de trouver des repères spatiaux et une place dans la société.

Par ailleurs, les lieux ouverts pour les jeunes devront être des espaces d'expérience et de partage, et les visiteurs en seront des acteurs à part entière en mesure d'expérimenter. Ces Journées doivent constituer des laboratoires ouverts à tous. Un défi à relever est celui des sciences participatives.

La labellisation « Journées européennes de l'archéologie » constitue une première étape importante.

